

Les zobsèques

Aux zobsèques
Où en principe les kikis sont dans le futsal mous et fripés
Y' a ceux – et celles – qui se rendent à l'église
Un grand cierge à la main
Un cierge le long duquel coulent des larmes de cire
Sur le cercueil

À fleur de bière surgissent les souvenirs
Ah il était ceci il était cela
Mais
À fleur de bière aussi
Ces sous venus
Que laisse le défunt
À ses héritiers se regardant en chiens de faïence
Et compassés pour la circonstance

Aux zobsèques
Y'a cette âme de Paulo
Le rigolo
Qu'en avait un d' bien jectif
Et de pas sec du tout

Cette âme de Paulo
Le rigolo
Qui au dessus de l'assemblée
Toute dressée et haletante entre deux angelots
Neigeait des larmes blanches
Sur les épaules
Des dames et jeunes femmes
En noir et en chic

Une autre idée du monde

... Documentaire sur une actualité du monde, celle des guerres du 21 ème siècle qui, en 2020 durant la pandémie de covid et les confinements, n'ont pas fait l'objet de beaucoup de Unes aux journaux télévisés ni dans les organes de presse régionales ou nationales...

Sur France 5 dimanche 12 septembre 2021 à 20h 55. Réalisation Bernard Henry Lévy et Marc Roussel.

L'écrivain et philosophe Bernard Henry Lévy s'est rendu en 2020 au Nigeria, en Ukraine, en Somalie, en Lybie, au Kurdistan, en Afghanistan, sur ces "théâtres de guerre" où les victimes

sont en majorité des civils, des femmes et des enfants, malmenés, torturés, mutilés, assassinés, en fuite, regroupés dans des camps de réfugiés où l'eau, la nourriture, l'hygiène, font défaut... "Ce que l'Homme peut faire à d'autres hommes" ... Comme le dit l'écrivain dans le reportage...

Certaines images, notamment au tout début du documentaire, sont insoutenables... Et font penser à ces dessins réalisés par Jacques Callot, de la grande misère de la guerre de trente ans 1618-1648 en Lorraine...

Aux portes même de l'Europe, en Ukraine, dans la région du Donbass, le paysage par endroits, ressemble à celui d'autour de Verdun en 1916...

Nigeria, Ukraine, Somalie, Lybie, Kurdistan, Afghanistan bien sûr en 2020 ; mais aussi, outre ces pays là en 2020 et avant, Gaza, la Palestine, Israël, le Liban, la Syrie, l'Irak, le Yémen, les "révolutions arabes" qui quasiment toutes ont "mal tourné"... Sans oublier les "années de plomb" en Algérie 1992-1995, la guerre dans les Balkans même années 1992-1995, le génocide des Tutsis au Rwanda...

... Combien de morts dans toutes ces guerres, en comparaison avec les morts du covid?

... Quelle "comparaison" possible entre les inconvénients des confinements en plusieurs périodes en 2020 et 2021, et la misère, le drame, la précarité, les souffrances de millions de gens dans les camps de réfugiés, ou en fuite, en exode, dans les zones de guerre totale, de massacres et de bombardements, de tortures, de décapitations à la chaîne, de génocides pour ainsi dire ?

... Et dans les chantiers navals, les armateurs et grands propriétaires de flottes de navires de tourisme (avec derrière eux les actionnaires) continuent de faire construire des géants des mers pour croisières en Méditerranée ou Caraïbes...

... Et en avant la société de consommation (la "sauce y était de cons qu'sont en Sion La Nouvelle Jérusalem de la civilisation judéo islamo chrétienne Poutinico Xijipingue)...

... Une civilisation qui, comme je la définis dans la phrase précédente, laisse faire, ferme les yeux ou se "satisfait" uniquement d'émotionnel au sujet de tous ces drames humanitaires, de toutes ces guerres, de toutes ces horreurs... Ne mérite que de disparaître... De disparaître avec tous les tortionnaires, tous les assassins, tous les fous de Dieu, tous les chefs de guerre et leurs mercenaires, dont certains d'entre eux, les fanatiques de l'Islam, qui haïssent une civilisation qu'ils rejettent... Comme jadis les conquistadores venus d'Europe, chrétiens, ont anéanti au 16^{ème} siècle, des millions d'Amérindiens... Comme au temps des empires coloniaux où les nations européennes dominantes, chrétiennes également, ont soumis, traité, méprisé, malmené, des millions d'Africains et d'Asiatiques...

Il n'y a pas d'avenir "heureux" pour une civilisation qui se fonde sur des valeurs qu'elle met en avant dans ses discours et dans ses textes, mais qui les bafouent, ces valeurs, avec hypocrisie et au nom d'intérêts économiques, de marchés, sur fond du pouvoir de l'argent, de l'illusion culturelle, d'un soit disant "mieux être pour tous par les bienfaits – si inégaux il faut dire en vérité – de la consommation de masse" !

Mais peut-être que l'enfer n'est pas éternel

... Dans un conte que j'écrivis jadis, un petit garçon doté d'un pouvoir exceptionnel, avait la capacité en pressant un caillou entre ses doigts, de déclencher ce que j'appelais dans mon histoire, le "Dragorek"...

Le "Dragorek" est une force considérable de destruction, bien supérieure à celle d'une explosion atomique, pouvant être comparée à un événement cosmique anéantissant une planète toute entière, instantanément...

Je disais à la fin de mon histoire, que finalement, le petit garçon qui détenait ce pouvoir là, un tel pouvoir d'anéantissement, avait décidé de ne pas l'utiliser... Et qu'en somme il existait un autre pouvoir, encore plus puissant... Mais incertain quant à ses conséquences s'il était exercé...

Le pouvoir du pardon... Le plus difficile à acquérir, de tous les pouvoirs... À cause de ce que ce pouvoir a d'aléatoire...

Le petit garçon disait "ce monde est abject, il ne mérite que d'être détruit"... Il disait aussi : "si je ne fais pas le "dragorek", est-ce que c'est par compassion, par mansuétude, est-ce qu'il y a quelque chose de "moral" en cela?"

Le "Dragorek", et donc l'anéantissement définitif, c'est une "solution"... Mais à vrai dire, une porte qui se ferme pour toujours...

Si la porte demeure ouverte, elle montre à perte de vue, un enfer... Mais peut-être que l'enfer n'est pas éternel...

Un étrange et effrayant cauchemar, ce mercredi 15 septembre 2021

... D'ordinaire je fais ce genre de cauchemar (en rapport avec une situation difficile, périlleuse, à gérer) en fin de nuit vers 4h du matin...

Cette fois, c'est entre 13h 30 et 13h 45 durant une sieste où je m'étais complètement endormi d'un sommeil pesant, allongé sur un canapé en position "chien de fusil" (sur le côté, jambes pliées, la tête joue contre le bras droit plié)...

... Cela se passait dans un village d'une région de montagne, très accidentée ; à la sortie du village une route fortement pentue montait toute droite jusqu'à l'orée d'une forêt bordant un grand espace broussailleux, cet endroit se trouvait à plus de 4 kilomètres de la place du village où j'étais venu en voiture avec un ami qui m'accompagnait.

Dans un premier temps j'avais laissé près de la voiture de l'ami, une brouette métallique contenant une scie à main, une faucille et un gros sécateur coupe branches.

Je devais me rendre tout en haut, dans l'espace broussailleux, afin d'effectuer des travaux de coupe et de nettoyage. Dans ce premier temps donc, je montai à pied, il faisait lourd et chaud, mais habitué que je suis à gravir sur une distance de plusieurs kilomètres, de fortes pentes, je n'avais guère l'impression de beaucoup me fatiguer, d'autant plus que la route, goudronnée, en

dépité d'un pourcentage de pente que j'évaluais à 25%, ne me semblait pas présenter de grande difficulté...

Je souhaitais – toujours dans ce premier temps- me rendre compte, là haut, sur place, de l'état de cet espace broussailleux et de son étendue.

Une fois parvenu et ayant vu, je redescendis – presque en courant – vers mon ami demeuré en bas et attendant avec la voiture, avec dans l'idée que mon ami allait charger dans le coffre de la voiture, la brouette et les outils, et que j'allais faire cette fois le trajet de montée en voiture.

Très curieusement, et inexplicablement, en bas, l'ami avait disparu ainsi que la voiture...

Dans un second temps, me voici contraint de refaire le même trajet à pied en poussant devant moi la brouette contenant les outils.

Encore plus curieusement, le trajet de montée cette fois, n'était plus le même, seul restaient identiques, d'une part l'endroit de départ, la place du village, et l'espace broussailleux en haut à l'orée de la forêt.

Déjà les deux premiers kilomètres étaient bien plus difficiles, la route était devenue très étroite, complètement défoncée et crevassée en son milieu ainsi que sur les côtés, et la pente devait bien être de 30 et quelque pour cent...

Je peinaï, ahanai, perdant l'équilibre à cause de la pente, puis je parvins en un endroit où la route devenait une "rue tunnel", une sorte de "boyau" très étroit bordé de chaque côté par de vieilles masures décrépies aux fenêtres disloquées, où il faisait très sombre (c'est à peine si la clarté du jour atteignait cette "rue tunnel")...

Au milieu du passage, la rue était bombée et relativement lisse, et l'un des bords de la rue était un sentier pavé d'environ trente centimètres de large. Et la "rue tunnel" accusait une pente, cette fois, de presque 45 degrés...

Hors de question, parvenu à l'entrée de la "rue tunnel" de continuer à pousser la brouette, que je laissai sur le côté...

Le sentier pavé me semblant moins difficile que le passage bombé et lisse, je l'empruntai donc. Au bout de la "rue tunnel" comme creusé grossièrement dans un mur de pierre il y avait, du côté du sentier pavé, une étroite ouverture, une sorte de petite fenêtre qui ne laissait voir qu'un ciel sombre et nuageux, et en équilibre sur le bord de l'ouverture, un parpaing qui obturait en partie cette "fenêtre"...

Parvenu à très grand peine en face de l'ouverture (j'avais plusieurs fois glissé, dégringolé en m'écorchant) j'entrepris de pousser le parpaing vers l'extérieur afin de le faire tomber de l'autre côté, en me demandant avec effroi si en tombant, ce parpaing n'allait pas choir sur la tête de quelqu'un en bas... Je pressentis avec angoisse, que de l'autre côté de l'étroite ouverture, il y avait un "vide" de plusieurs mètres...

Une fois poussé le parpaing, je m'engageai dans l'ouverture mais demeurai coincé à la taille, la tête inclinée dans le vide...

Au loin dans un brouillard gris blanchâtre relativement lumineux, mais très loin, je discernai à peine l'espace broussailleux, comme s'il était, cet espace, en suspension...

... Brusque réveil...

L'est arrivé quek'chose à la sourr"ru !



... Quand je vois Minou la sourr"ru entre les dents, je dis "bravo minou" ! ... C'est que... "Lou boun' diou il a fait la souris pour être bouffée par le minou" ! N'en déplaise à ces "âmes sensibles" à l'enfance bercée par des contes de fée, qui sont choquées/effrayées/scandalisées, de cette "réalité de la nature" immuable et intemporelle depuis avant l'australopithèque...

La nature elle fait pas dans la dentelle ou dans le bizounours... Mais en comparaison de ce que l'Homme fait aux autres hommes, question cruauté et prédation assorti de violence et de domination agressive, la nature fait figure de paradis (bon, oui, c'est vrai, un paradis assez dur, mais un paradis que nous êtres humains, n'atteindrons jamais quoiqu'en disent les religions, et même les anarchistes qui soit dit en passant font de bien piètres copies de l'anarchie)...

Petite anecdote :

Du temps où j'étais jour après jour, très présent sur un forum qui depuis deux ans a disparu complètement de la circulation, j'ai eu un jour "maille à partir" avec une certaine Séraphine (4 étoiles en tant que membre sur ce forum à l'époque) qui était très scandalisée par la façon que j'avais de raconter comment je tuais les lapins, à l'âge de 15 ans, que ma grand mère achetait vivants 5 francs le kilo (chez le boucher, le lapin vidé prêt à cuire coûtait 15 francs le kilo)...

Les "détails" que je donnais, étaient en effet "assez évocateurs" : la tripe qui tombait en fumant, toute chaude au sol, ça faisait des petits pois noirs dans l'intestin... Mamy qui me disait "toi tu tires le pantalon, moi je tire la veste" (Mamy faisait une entaille dans la peau du dos au milieu avec son "couteau spécial" hyper bien affûté)...

Mais putain, quel régal le dimanche midi, le lapin "à la Mamy" avec des pommes sautées ou des haricots verts (du jardin)...

"Poétique" – si l'on veut- (rire) pensée du jour

... Un monde sans bonté, c'est un trou de bale dont on se gave de l'odeur de crevette qui régale le museau !

Un monde sans bonté c'est sec comme un coup de trique, c'est que de la baise, toujours plus de sous, de faconde et des tas de followers sur Twitter sans un pèt d'amour.

Et dans ce monde sans bonté, se dressent de glorieux ou de verruqueux panthéons comme sur des jambes de polystyrène, de beaux pantalons qu'on te fout sur le cul...

Un souvenir de tuaille d'un lapin en mars 1967

... Ma grand mère, Lasserre Suzanne épouse de Georges Abadie mon papé, en 1967, achetait encore des lapins vivants pour 5 francs le kilo, dans une ferme à proximité de notre maison à Tartas dans les Landes. Elle ramenait le lapin dans un panier en osier, chargé sur le porte bagages de son vélo (un vélo de dame à une seule "vitesse")...

Le lapin passait la nuit dans le panier, au cabanon, au fond du jardin, à jeun...

Le lendemain matin vers 10h, nous arrivions ma grand mère et moi, pour tuer le lapin, Mamy munie d'un grand couteau très effilé et bien aiguisé, et d'une assiette blanche creuse, ayant appartenu à "Petite Mémé" la maman de Mamy... L'assiette, afin de recueillir la "sanquette" que Mamy faisait cuire le soir dans une poêle avec de l'ail et du persil...

Mon grand père Georges Abadie étant mort le 9 janvier 1697, c'était ma grand mère qui avait pris la suite pour tuer les lapins, ainsi que les poulets (vivants, à 4 francs le kilo)...

Papé, avant de saigner le lapin, lui donnait un fort coup de poing derrière la tête pour l'assommer. "Petite Mémé", quant à elle, n'ayant pas dans le poignet la force de Papé, se servait d'un marteau pour assommer le lapin (mais pas toujours)...

Le jour où ma grand mère tua son premier lapin, elle avait décidé, ne se sentant pas la force de l'assommer d'un coup de poing, de le saigner directement.

Elle rata le lapin, de telle sorte que le lapin émit un très long cri aigu qui "ameuta tout le quartier".

Du coup, me souvenant de la manière dont s'y prenait Petite Mémé pour égorger les lapins, sans que le lapin crie, j'ai dit à Mamy "la prochaine fois c'est moi qui tue le lapin"...

Alors un jour de mars 1967, je coinçai le lapin entre mes jambes, en lui tenant fermement les oreilles, je lui relevai la tête et d'un seul coup "magistral" sans bavure, je lui tranchai direct la jugulaire. Pas le moindre cri ou gémissement...

Et par la suite, de tous les lapins que j'ai tués, jamais un seul n'a crié... J'étais devenu un "professionnel" !

Les musulmans qui mangent "halal" auraient été à l'époque, ravis que je fasse "halal" au lapin... Sauf qu'il manquait l'Iman pour bénir...

En effet, si le lapin est d'abord assommé, il y a un influx nerveux qui sécrète une substance toxique dans la chair et qui dénature le goût de la viande (enfin très peu en vérité)...

Une fois le lapin vidé de son sang, Mamy lui entaillait la peau du dos, et je "tirai le pantalon" tandis que Mamy "tirait la veste"... Puis on ouvrait le ventre du lapin, la tripe tombait fumante et chaude, par terre. Je trouvais "rigolo" les espèces de petits pois noirs dans l'intestin...

Cela se passait un vendredi ou un samedi, et le dimanche midi, Mamy servait le lapin rôti dans un grand plat en terre dans le four de la cuisinière à bois, le lapin était accompagné de pommes sautées ou de haricots verts du jardin... Un régal ! À l'époque (j'avais 19 ans) mon appétit était "phénoménal" à tel point qu'au lycée de Mont de Marsan où j'étais pensionnaire, on me surnommait "Gargantua"...

La gastronomie et moi, ça va pas trop ensemble...



... Il ne me vient jamais à l'idée, les fois où je "prépare quelque chose à manger", de présenter ainsi, un plat...

Non pas que la gastronomie – française notamment – me soit indifférente : je sais dire que "c'est bon" et je sais aussi en même temps dire "merci"... Lorsque je suis invité...

À part le couscous – que j'ai appris à faire quand j'étais adolescent en Afrique du Nord – je ne "concocte" que des plats "de base" tels par exemple, que : "thon (en boîte) et riz cuit à l'eau", "escalope de dinde avec des pâtes", "poulet rôti avec des pommes sautées"... Entre autres "préparations" que jamais, je ne sers dans un "beau plat"... Et que l'on ne me parle pas de ces assiettes qui sortent de l'ordinaire, carrées, en grand rectangle, triangulaires, les coins relevés, etc. ...

Rien ne vaut pour moi, que des assiettes blanches, rondes, de grosse faïence, telles que ma "petite mémé" (née en 1873 et morte en 1969) en mettait sur la table dans la salle commune de sa maison à Arengosse dans les Landes...

Et question pinard, je sais faire la différence entre un très basique "Côtes du Rhône" à 2,90 euro la bouteille et un, par exemple, "Margaux Château d'Arsac" (un "Bordeaux") à 18, 95 euro... Mais... entre le même "Margaux Château d'Arsac" et un "Clos de Vougeot grand cru" (un "Bourgogne) par exemple, à 95, 95 euro la bouteille... Là, je suis totalement incapable de faire la différence...

Donc si vous m'invitez chez vous un beau jour, pour un repas de midi (pas le soir), un "modeste" Côtes du Rhône fera très bien l'affaire, avec un poulet rôti accompagné de pommes de terre rissolées servi dans des assiettes rondes...

Et pour le potage, en entrée, inutile de le servir en soupière : mettez tout simplement le pot sur la table !

Mode de consommation alimentaire : l'un des indicateurs de l'évolution des modes de vie

... Selon un article paru dans "Le monde diplomatique" de septembre 2021, une étude portant sur environ 30 000 produits alimentaires étiquetés et emballés, produits que l'on achète en général en grandes surfaces commerciales (charcuteries, viandes de porc, bœuf, veau, agneau,

poulet, poisson, plats préparés, sauces, tout cela en divers conditionnements que ce soit en tranches, en morceaux, en découpe)... Étude réalisée par l'Inrae (Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement)...Établit que les deux tiers de tous ces produits alimentaires, de plats préparés à base de viandes, de poulet, dinde, poisson ; sous vide, surgelés, en barquettes, sous plastique... Sont ultra transformés, fragmentés, et ne contiennent en fait que peu de viande en tant que matière première réelle.

Ce sont des agglomérés de peaux, d'ailes, de cuisses, de résidus qui sont des "morceaux de morceaux" remélangés, de dextrose, de fibre de blé qui retient l'eau et gonfle artificiellement le produit, de sels nitrités pour la couleur et pour la conservation...

Les fromages ainsi que toutes les préparations composites où entre du fromage, du lait, du beurre, contiennent des additifs, des sels de fonte, des polyphosphates et citrates de sodium, des émulsifiants, des arômes artificiels, des colorants, du glutamate, des pigments...

La conséquence suite à la consommation de tous ces produits, est que la digestion est plus rapide et que la satiété est plus difficile à atteindre, de telle sorte que l'on mange – et remange – en plus grande quantité, jusqu'à 3 ou 4 fois par jour si ce n'est la nuit, même... Ce qui représente entre 60 et 100% de calories en plus, d'où les problèmes de surpoids pour un adulte sur deux en France, de maladies cardiovasculaires en augmentation, de diverses pathologies du foie, de diabète de type 2...

Sur les emballages, certes, on peut lire en "très petits caractères" le détail de ce que contient le produit en différents teneurs (de sel et de matières grasses notamment), de conservateurs et additifs "autorisés" etc. ... Mais en "plus gros caractères" l'on lit par exemple : "100% poulet, bœuf, porc, canard..." Provenant de tel élevage en telle région...

Si de plus en plus, surtout depuis quelques années, de nombreuses personnes ne consomment plus ou très peu, de produits à base de viande, et notamment de la viande cuite ou crue... Et se tournent vers une alimentation de légumes et de fruits, de céréales... Et pour certains en nombre croissant "achètent bio"... Il n'est pas sûr du tout pour autant, que depuis ces vingt dernières années, les ventes de produits biologiques représentant aujourd'hui entre 15 et 25% du marché de l'alimentaire, aient vraiment pour conséquence une meilleure alimentation, du fait que tous ces produits "bio" il a bien fallu les produire en masse, les conditionner (il y a juste les pesticides et quelques conservateurs et additifs "autorisés" en moins)...

Sans compter, de surcroît, que le "consommateur moyen" qui "achète bio", est très friand, devient plus exigeant , très demandeur de "produits variés et nouveaux", d'où la diversité de tout ce qui peut s'acheter, en étalage sur des rayons dans les magasins genre "biomonde" de "moyenne surface" en général en périphérie des villes en espaces commerciaux... Il faut bien que tous ces produits viennent d'autres lieux que proches, notamment par avion, de pays situés à dix mille km de la France...

... Le plus surprenant à constater, en rapport avec ces modes de consommation, d'alimentation, dans le monde d'aujourd'hui quasiment partout dans le monde à l'exception de pays où la population vit en grande partie dans la misère ; c'est que le vieillissement des personnes de plus de 70 ans augmente en durée, alors que pendant, par exemple la seconde moitié du 19^{ème} siècle et le premier quart du 20^{ème}, les gens ne vivaient guère très nombreux au delà de 70 ans...

Un vieillissement donc, de plus longue durée pour davantage de personnes, mais avec des pathologies multiples, diverses, lourdes, souvent invalidantes...

Mais qu'en sera – t – il à partir de la seconde moitié du 21 ème siècle ?

L'habitat avec les équipements et matériaux utilisés : l'un des indicateurs de l'évolution des modes de vie

...Lorsque l'on se rend dans un salon de l'habitat et du bois, par exemple celui d'Épinal dans les Vosges qui se tient du 16 au 20 septembre cette année 2021 ; que l'on visite les très nombreux stands, notamment ceux d'aménagements intérieurs et extérieurs de maison, de matériaux pour la construction, d'équipements de chauffage, de sanitaire, d'entretien de toiture, d'isolation thermique, de techniques les plus récentes et innovantes... Et que l'on cherche tant soit peu à se documenter, à découvrir ; cela incite à une réflexion sur l'évolution des modes de vie et d'habitat en ce 21 ème siècle dont le premier quart se termine bientôt...

Non seulement une diversité impressionnante s'impose, de tout ce que l'on peut voir et découvrir de nouveau, d'innovant ; mais encore ce sont les nouvelles technologies de fabrication, toutes plus ingénieuses les unes que les autres, qui interpellent le visiteur en tant qu'observateur et témoin de son temps...

À cette diversité d'offres et de possibilités d'aménagements intérieurs, de nouveaux ameublements, de cuisines, de salles de bains, de types de portes et de fenêtres, de revêtements de sol, de murs, de matériaux et d'appareils dont beaucoup sont connectés, de décors... Correspond il faut le dire une demande qui, il faut le dire aussi, est surtout celle de gens âgés de 30 à 40 ans, qui ont un emploi, souhaitent s'installer ou améliorer leur habitat en le rendant plus pratique, plus esthétique, plus confortable... En effet ces gens d'âge moyen et dont les revenus sont assez suffisants pour qu'ils envisagent quelque investissement dans l'habitat, sont nombreux, déjà en France, mais ailleurs... D'où la vogue, la présence dans les grandes villes, de ces salons de l'habitat...

Cependant, depuis la crise du covid, planétaire, et qui dure encore ; depuis aussi l'augmentation du nombre de consommateurs, de "clients potentiels" dans des pays très peuplés (Chine, Inde), se pose le problème des approvisionnements, du transport, de la fabrication, des ressources en matière première (bois, acier)... Les prix flambent, mais avec la reprise des activités, avec quelques augmentations de salaires, pour le moment – cela peut encore durer 6 mois, un an – la clientèle demeure bien présente...

Qu'en sera – t -il de cette évolution, de ces tendances, de ces modes de vie, d'habitat, de consommation... Dans cinq, dix ans ? Et dans la seconde moitié du 21 ème siècle ? Si les matières premières viennent à manquer, du fait du nombre croissant de consommateurs "clients potentiels" qui dépendent, il faut dire, du niveau de leurs revenus ?

Un cauchemar horrible... De merde ! (nuit du 17 au 18 septembre 2021)

... J'étais, âgé d'environ une trentaine d'années, demeurant en une très grande ville de plusieurs millions d'habitants, non précisée dans le rêve ; et en une époque qui pouvait être celle des années 2030 ou 2040... "Assistant de toilettes publiques" – pour autant qu'un tel métier puisse exister...

Il y avait trois cabinets séparés par une cloison, dont les portes ne pouvaient se fermer faute de serrures. Un seul de ces 3 cabinets était utilisable, les deux autres notamment l'un de ces deux autres ne servant que lorsque le premier, celui le plus utilisé, devait être débouché, nettoyé... Le 3ème ne servant que lorsque le 2ème n'avait pas pu à temps être nettoyé...

En effet, l'affluence, la fréquentation de ces toilettes publiques étaient telles, que ces toilettes restaient ouvertes 24h sur 24.

Tout au long d'un interminable couloir d'accès, sous une lumière vive permanente, et débouchant sur une immense galerie marchande de très grande surface commerciale, se succédaient en une file d'attente de plusieurs dizaines de personnes, les utilisateurs de ces toilettes, tous plus pressés et "ennuyés" les uns que les autres...

Bon nombre des utilisateurs étaient des gens "d'un certain âge", qui pour certains, étaient visiblement handicapés (station debout pénible), diverses gênes physiques...

Je travaillais 8h par jour sans pause, sept jours sur sept, avec un coéquipier, nous étions donc six employés en tout, 2 qui faisaient de 4h du matin à midi, 2 faisant de midi à 8h le soir, et 2 autres faisant de 8h le soir jusqu'à 4h du matin... En trois brigades, chacune de deux, à son tour, matin, après midi, nuit, en alternance... Doit 56h par semaine, sans congé annuel (mais l'on pouvait arrêter quand on voulait, soit pour trouver un autre travail, soit pour raison personnelle (se reposer, en fait) sans rémunération...

J'étais chargé d'aider les personnes "en difficulté", les relever du siège, parfois les essuyer... Et lorsque le WC était bouché, que la chasse ne fonctionnait plus, du fait d'une utilisation ininterrompue, ce qui arrivait avec une fréquence variant entre 1 heure ou 2 en moyenne, durant le temps que l'utilisateur occupait le 2ème WC, je devais nettoyer, déboucher le premier WC et rerégler le fonctionnement de la chasse... Tout cela bien sûr, ce travail de nettoyage devant être effectué en même temps que l'aide à la personne en difficulté dans le 2ème WC...

Parfois "ça suivait pas" d'où la nécessité d'un 3ème WC...

Le coéquipier quant à lui, avait une fonction différente : muni d'un seau, d'un balai, de serpillères et de produits désinfectants, ainsi que d'un assortiment de brosses, de petites pompes aspirantes, il devait enlever les déjections qui, inévitablement jonchaient le sol dans le couloir tant la file d'attente était longue.

Car beaucoup de gens, assez lourdement handicapés (système digestif défaillant, troubles intestinaux, fréquence du besoin) se "faisaient sur eux ou sous elles" pour les femmes, dont certaines, "prévoyantes" ne portaient ni slip ni culotte – elles écartaient tout bonnement les jambes lorsqu'elles se "trouvaient mal"...

Pour les messieurs, en pantalons, "ça coulait le long de la jambe" et s'étendait sur le sol...

Certains prévoyaient à l'occasion de la longue attente, des couches ou des serviettes autour du ventre, mais la défécation étant trop importante, cela se révélait extrêmement gênant...

Ces nombreux handicaps et troubles intestinaux n'avaient pas forcément pour cause des cancers, comme on aurait pu le penser, mais de nouvelles maladies plus ou moins inguérissables aux conséquences graves et durables... Nouvelles maladies qui depuis une dizaine d'années affectaient davantage de gens, surtout âgés de plus de 40 ans... (modes et habitudes alimentaires et de consommation)...

... Ce fut sur une très forte, très intempestive envie de pipi, que je m'éveillai, à 4h 20 du matin...

Journées du Patrimoine

... En visitant à l'occasion des journées du Patrimoine, hier samedi 18 septembre, la scierie hydraulique de Mandray dans les Vosges, il m'est venu après cette visite, la réflexion suivante... Notamment parce le guide (l'instructeur) un bénévole d'une association, établissait une comparaison ("comparaison" si l'on peut dire!) entre le travail et la production de planches, pièces de bois au début du 20^{ème} siècle dans cette scierie hydraulique, et le travail/production industrielle des plus grandes scieries automatisées d'aujourd'hui... Cela n'a plus rien à voir !

... Pour construire le château de Versailles au 17^{ème} siècle, la Tour Eiffel et les grands viaducs pour le chemin de fer à la fin du 19^{ème} siècle, le pont du Gard au 1^{er} siècle de notre ère...

Pour fabriquer des engins de guerre et de siège de l'Antiquité romaine, les chars de combat de la seconde guerre mondiale, les locomotives à vapeur, les avions du milieu du 20^{ème} siècle, les grands paquebots du début du 20^{ème} siècle, pour le percement du canal de Suez...

Pour la réalisation des boulevards et des quartiers de Paris dans les années 1860, œuvre du baron Haussmann et des ingénieurs en bâtiment de l'époque...

Et pour tant d'ouvrages d'architecture, dont les cathédrales, les palais des rois et des empereurs, depuis le temps des empires de la civilisation et du monde Égéen de -3000 à -1200 AV.JC...

Avec les machines et engins utilisés à chacune des époques de l'Histoire, avec les technologies de ces mêmes époques...

... Il n'y avait pas de robotique, d'électronique, de programmation logicielle et informatique, d'intelligence artificielle, de domotique commande à distance, d'automatisme, de nano technologie, d'ingénieurs concepteurs informaticiens de la Silicon Valley ni de Shangaï, de gigantesques machines outils programmées sur ordinateurs et capables de produire des pièces, des éléments, à la chaîne par milliers d'exemplaires à l'heure...

Il n'y avait "que" du savoir faire, de l'énergie mécanique, hydraulique, puis thermique et électrique et du travail purement humain, de la main d'œuvre, des ouvriers, des artisans...

... Tout ce qui est du savoir faire (imaginer, concevoir, fabriquer), tout ce que peuvent produire l'intelligence ET l'énergie humaine ; dépend aujourd'hui, au 21^{ème} siècle, de l'électricité, de l'électronique, du numérique, de la logistique informatique, d'internet, de connectivité des appareils à distance (domotique), de la robotique, de l'intelligence artificielle... Tout passe forcément par les ingénieurs, les chercheurs, des grandes écoles de la Silicon Valley et de Shangaï...

Et cela va jusqu'aux savoir-faire que désormais l'on met en programmes de réalisation.

Plus d'électricité, plus d'internet du jour au lendemain et pour une durée indéterminée, et tout s'arrête... Les avions ne volent plus, les voitures et les camions ne roulent plus, parce que tout ce qui vole, va sur l'eau ou roule fonctionne avec de l'électronique et de l'informatique et donc de l'internet et de la connectivité...

Plus, non plus, d'hôpitaux, de circuits d'approvisionnements de denrées alimentaires et de biens et produits de consommation, ni d'agriculture ni d'industrie ni de commerce ni d'ailleurs de banques et de finance... Sans électricité, sans internet... Le "Black Out" total !

♪ Les jolis sous marins ♪ australiens ♪ ohé ohé ♪

... Si le gouvernement chinois (Xi Jinping) “voit rouge” au sujet de la rupture du contrat passé entre le gouvernement français en 2016 et le gouvernement australien portant sur la construction de 12 sous marins à propulsion classique (et non nucléaire) ... Construction qui devait se réaliser, d’ailleurs, en territoire australien dans les chantiers navals de ce pays ; “voit rouge” donc, au sujet de la décision de l’Australie de se doter de sous marins à propulsion nucléaire, au lieu de propulsion classique comme c’était prévu à la signature du contrat...

Il n’en demeure pas moins – cela me semble assez évident – que le gouvernement chinois ne peut – en même temps – qu’être satisfait du désaccord intervenant entre le gouvernement français et les partenaires de l’OTAN (USA, Royaume Uni de Grande Bretagne)...

D’un côté, pour le gouvernement chinois, il est clair que l’alliance France USA Royaume Uni dans le cadre d’une présence (intérêts stratégiques et économiques) dans la zone Pacifique Sud, n’est pas loin s’en faut pour les chinois, une situation confortable... Alors autant pour les chinois que cette alliance “capote” avec cette affaire de sous marins australiens...

Mais d’un autre côté, voir les australiens se doter de sous marins plus performants (à propulsion nucléaire et donc pouvant demeurer longtemps immergés), pour les chinois, ce n’est guère non plus très confortable...

Cela dit, la Chine dispose tout de même de 360 bâtiments de guerre, ce qui la classe en 1ère puissance maritime...

Tout cela – cette affaire – avec ce qu’elle a d’assez trouble, de “peu honnête” de la part du gouvernement australien... C’est “de bonne guerre” (il ne faut jamais s’attendre, vu la dureté du monde et des relations rapport de force entre puissants – comme d’ailleurs entre beaucoup moins puissants voire entre pauvres et démunis – à ce que règne quelque morale que ce soit !) ... Y’a donc pas de quoi en faire un “cours de morale” avec le salaud d’un côté, qui trahit, se dédit, va voir ailleurs ; et l’Autre qui “serait dans son bon droit” avec lequel il a été convenu que... !

Ça n’a jamais marché comme ça, le monde des humains (dans le “bizounours” dans la concorde l’honnêteté la loyauté)! Et ça changera jamais ! C’est la règle ! Les intérêts avant tout ! (D’autant plus que les intérêts sont sensibles et que l’avenir d’un pays, de la société de ce pays sont en jeu... Ou de l’avenir de deux ou trois civilisations différentes en affrontement)... Tout cela dit, cependant, est sans commune mesure avec une toute autre réalité : celle liée à des événements beaucoup plus prévisibles (que par exemple une guerre nucléaire entre grandes puissances), pour ne pas dire quasi certains, qui surviendront d’ici 2040/2050, “mettront tout le monde d’accord” (ou plutôt par terre)... Avec, carrément, brutalement... La fin de la civilisation humaine actuelle... Du fait du dérèglement climatique , de l’épuisement des ressources et de la pression exercée sur la planète (son atmosphère, ses océans, ses sols, ses environnements naturels) par l’activité de plus de 8 milliards d’humains...

Alors... Que ces sous marins à propulsion nucléaire soient ! Que la Chine de Xi Jinping étende son influence dans le Pacifique Sud ! Que les alliés de l’OTAN se déchirent! Que Vladimir Poutine soit au pouvoir en Russie jusqu’en 2035 ! Que le nombre d’habitants de la Terre avoisine les 10 milliards ! Que vive le tourisme spatial pour les milliardaires ! Et que les cloportes prolifèrent au détriment des cétoines et des libellules ! Advienne que pourra ou plutôt que sera !

Amen!

Vingt cinq centimes d'euro

... Que peut-on faire de plus ou qu'acheter en plus, avec 25 centimes d'euro, soit dans son porte monnaie, une pièce de 20 centimes d'euro et une pièce de 5 centimes ?

C'est cependant cette "somme" 25 centimes d'euro, qui sera versée en plus, par heure de travail rémunérée au SMIC à partir du 1er octobre 2021...

Donc – si je ne suis "pas trop mauvais en calcul" – pour sept heures de travail avec une pause comprise dans les sept heures, de 20 minutes mais à condition que les objectifs de production soient assurés – cela fait 1,75 euro pour une journée de travail...

En conséquence, le croissant que tu achètes à 6h du matin à la boulangerie située à proximité de ton lieu de travail, qui, ordinaire te coûtait 1,10 euro et que tu mangeais au petit déjeuner pendant la pause ; désormais à partir du 1er octobre 2021, ce croissant tu pourras le prendre "aux amandes"...

Cela dit, en 2021, les actionnaires en parts de capital de toutes entreprises françaises et internationales ou de "grosses boîtes" mondialisées dont en particulier les géants de l'industrie pharmaceutique ; toucheront 52 milliards d'euro de dividendes, soit une progression de 40% en un an (par rapport à 2020)...

Les partis de droite ont raison : l'assistantat en France rapporte plus que le travail... Jusqu'à même envisager possible – du moins pour les actionnaires les plus privilégiés en très petit comité directeur – une croisière dans l'espace avec vue sur notre planète réduite à un ballon de foot...

Les partis de gauche ne valent guère mieux (sauf celui qui n'existe pas ou qui existe mais ne fait plus recette) : plutôt que de s'attaquer aux actionnaires et de manifester pour dénoncer les abus, les profits et la politique économique des dominants, il est "davantage dans l'air du temps" selon eux, de manifester pour des libertés individuelles qui n'ont plus rien à voir avec LA liberté...

L'Astritanic, 2090...

... C'est l'Astritanic, un vaisseau de l'Espace de grand tourisme, pouvant embarquer jusqu'à 700 passagers...

Nous sommes en "l'an de grâce" 2090...

"Seulement" 700 passagers" ? ... Les voyages de tourisme dans l'espace, à cent mille kilomètres autour de la Terre, en 2090, ne peuvent encore, comme les voyages autour de l'Antarctique sur des géants des mers de croisières de 6000 passagers, être à la portée de tout un chacun...

Sur l'Astritanic, se superposent trois classes, le vaisseau ayant une forme de cigare, c'est dans la partie renflée du milieu que se tiennent les première classes, du côté le mieux exposé vers la Terre.

Les seconde classes se trouvent à chaque extrémité et dans les parties hautes et basses du côté le mieux exposé vers la Terre, et les troisième classes sont sur la partie du vaisseau exposée

côté espace, de telle sorte que l'on ne voit pas la Terre depuis les hublots des cabines collectives (de plus de 4 personnes)... Néanmoins on a une "belle vue" sur Mars et sur Jupiter... Et sur la Lune...

Le voyage séjour dans l'espace autour de la Terre, à une distance de cent mille kilomètres, a une durée de trois jours... Durant lesquels tout est prévu pour les 700 passagers touristes, dont en particulier un casino, un restaurant, une piscine et une discothèque... Et... Des "toilettes sèches" comportant une sorte de sciure synthétique absorbante et dissolvante...

Nous sommes le 14 avril 2090, au soir du premier jour selon l'horloge du grand salon...

Un astéroïde de la taille d'un très gros rocher, qui n'a pas été repéré à temps par les opérateurs et techniciens en salle des machines, s'approche de l'Astritanic ...

La collision est inévitable.

C'est le branle bas de combat pour l'accès à trois "capsules de survie" ne pouvant contenir chacune que 10 passagers...

Dans une cabine de troisième classe, un retraité du "design" embrasse sa femme et a juste le temps de mouiller la jupe fendue de sa femme...

Dans le couloir des premières classes, Jonas Bezig, le patron d'Amazon pointe un revolver sur le dirigeant d'Apple et sur le PDG de Sanofi, afin de pouvoir accéder au "canot de sauvetage" (capsule de survie)... Les deux autres "canots" sont pris d'assaut par un groupe d'actionnaires privilégiés de Monsanto...

Dans l'espace bar des secondes classes côté opposé à la Terre, un célèbre écrivain né en 2053, Bernard Henri Lahoule, et un tout aussi célèbre journaliste né en 2057, Ulrich Zennemir, interrompant par la "force des choses" l'entretien qu'ils ont ensemble au sujet du développement durable sur la Terre et de l'avenir de la civilisation humaine, jettent un dernier coup d'œil sur l'explosion d'une super nova...

Le "principe républicain" pour LA liberté plutôt que pour LES libertés

... Je "soupçonne" le Rassemblement National, la France Insoumise, les Verts version Sandrine Rousseau, et les partis d'extrême gauche ; d'avoir une position "ambiguë" voire pour "certaines factions" de tous ces partis, une position visiblement "contre" la vaccination et le pass sanitaire, ainsi d'ailleurs qu'une position "trop favorable trop en soutien" à mon sens, pour la défense de libertés (libertés "individualistes") au lieu de défendre LA liberté...

Le fondement du "principe républicain" dans chacune de ses "versions" droite et gauche, a pour "pierre angulaire" – à mon sens – la défense de LA liberté (et non pas "des libertés")... Parce revendiquer pour DES libertés (libertés "individualistes") déstabilise, perturbe, désunit la société toute entière dans ses composantes diverses... Le "bien public" prime sur le "bien individuel" à mon sens...

La République en Marche, les Républicains Indépendants, et le Parti Socialiste, quant à eux, ont bien une politique "claire" en matière de vaccination et de pass sanitaire (pour) ainsi que – dans une certaine mesure- pour la défense de LA liberté plutôt que DES libertés... Mais ces partis ne sont pas – et n'ont jamais été- "de ma sensibilité politique" (pour autant que je peux avoir une "sensibilité politique"...

Le seul parti de gauche qui aurait une politique "claire" (c'est à dire "pour") en ce qui concerne le pass sanitaire et surtout la vaccination – et, plus généralement au sujet de quelques libertés

individuelles posant problème ; ce serait encore le Parti Communiste... Mais qui – à mon sens – demande trop à ses adhérents, de devoir suivre la “ligne de direction”... Quoique, depuis l’effondrement de l’URSS et du remplacement de l’URSS par la fédération de Russie et donc la disparition de ce “grand frère” qui était le Parti Communiste soviétique et international d’avant 1989 ; sur lequel s’ “alignaient” plus ou moins les partis communistes des pays européens (dont le Parti Communiste Français)... la “ligne de direction” se soit “bien élargie”, devenue on va dire – à mon sens – “plus attirante”, “plus crédible”, plus “acceptable” et “orientant le regard de gauche” dans le sens d’une société plus juste, plus humaine on va dire...

Restent les anarchistes de tout poil, mais il n’y a aucun mouvement anarchiste ou libertaire, dans la société actuelle, en lequel je me reconnais vraiment... En tant qu’ “apolitique total” ...

Le tintement de la sonnette au moment de l’Élévation

... Nos présidents de la 5 ème république depuis 1958, et donc, le dernier, actuel, d’entre eux, Emmanuel Macron... Sont, en comparaison de Philippe IV dit le Bel dans la France de 1270 à 1315... Des “enfants de chœur” ! ...

Cependant le premier “enfant de chœur” Charles de Gaulle, a quelque peu agité la sonnette avec une certaine vigueur, au moment de l’Élévation...

L’usine AZF de Toulouse, vingt ans après...

... Dans l’évocation de l’explosion de l’usine AZF à Toulouse, le 21 septembre 2001 à 10h 17 très exactement ; je m’étonne que l’événement soit présenté comme un bombardement qui aurait affecté la ville toute entière de Toulouse...

Sur la grand’place du centre ville par exemple, autour de laquelle ce 21 septembre 2001 vers dix heures du matin, se tenaient des terrasses de bars ; est-ce que les consommateurs ont vu trembler leur verre sur la table au moment de l’explosion ?

Et est-ce que les beaux immeubles résidentiels du centre ville ont eu les vitres de leurs fenêtres soufflées, réduites en miettes par l’explosion ?

En revanche autour de la zone de l’explosion, dans les HLM des quartiers populaires, les dégâts ont été très importants, et des dizaines de logements devenus inhabitables...

Cela dit, il est “proprement scandaleux” qu’en ce jour 21 septembre 2021, vingt ans après, anniversaire de la tragédie, qu’aucun membre ou personnalité du Gouvernement ne soit présent lors de la commémoration de ce drame...

Dans l’aide et dans les secours qui ont été portés à la suite de ce drame, par des milliers de Toulousains solidaires des victimes, des blessés, des gens ayant tout perdu... Quelle fut la part des Toulousains aisés des immeubles du centre ville, des consommateurs en terrasse de café de la place centrale n’ayant pas vu trembler leur verre sur la table ?

Dans les EHPAD et centres médicalisés...

... À Bruyères dans les Vosges, un EHPAD, le “Home du Cameroun” actuellement dans le contexte du covid et du pass sanitaire obligatoire pour les visiteurs, interdit aux proches et aux amis et connaissances des personnes placées dans cet établissement, toute visite durant les samedis et dimanches...

De telle sorte qu’un proche, un fils ou une fille notamment, ainsi qu’un ami, une connaissance de la personne, qui, durant la semaine, du lundi au vendredi, ne peut, du fait de ses horaires de travail, venir passer un moment auprès de sa vieille maman, de son vieux papa... Ne pourra pas voir son parent proche ni le samedi ni le dimanche...

La “raison” de cette restriction/interdiction de visite le samedi et le dimanche, tient au fait que durant ces 2 jours, la personne chargée de vérifier, à l’entrée de l’établissement, le pass sanitaire obligatoire, n’est pas de service et donc pas présente... Et que la direction de l’EHPAD du Home du Cameroun à Bruyères, n’a pas prévu le remplacement de cette personne chargée de vérifier, ni désigné une autre personne afin de procéder à cette vérification du pass sanitaire.

Situation, réalité, absolument scandaleuse, révoltante, justifiant que cette réalité soit dénoncée publiquement, que celle de ces EHPAD et autres centres de soins de personnes âgées “fragilisées” ne pouvant recevoir la visite de leurs proches, amis et connaissances, partout en France lorsque une situation d’absence de personnel (en l’occurrence pour la vérification du pass sanitaire) similaire à celle du Home du Cameroun, se présente.

Tout comme d’autres établissements EHPAD et maisons de retraite en France et ailleurs, le statut (juridique, économique de marché) du Home du Cameroun est un statut “privé” (du domaine privé, et donc, vous l’avez tous compris, derrière un “statut privé” il y a “des patrons, des PDG, des chaînes comme celles des hôtels ACCOR – soit dit en passant sous l’égide de lobbies américains ou chinois – et des actionnaires... (Il faut le savoir, c’est comme ça que ça marche, la santé, le traitement des personnes âgées et handicapées : du “pur business” dans des univers immaculés aseptisés édulcorés conditionnés formatés uniformisés dépersonnalisés où le malade ou le patient est d’abord un client mais un client censé être une personne humaine dont on prend le plus grand soin selon les “discours et les publicités” faites sur ces “univers médicalisés”...)

À titre indicatif au Home du Cameroun à Bruyères, le prix de la pension (hébergement, repas, entretien) donc sans rien d’autre pour quoi il faut payer en plus) s’établit “à partir” (notez les guillemets) de 1949,70 euro par mois...

Quand on pense à tous ces retraités qui “vivent” avec des pensions de moins de 1000 euro par mois (et même de 600 à peine)... ! Bien sûr, il y a les aides sociales diverses (mais parfois aléatoires ou inexistantes)...

... “Alzheimer t’a pas un avenir heureux c’est le moins qu’on puisse dire” ! ... Mais les actionnaires il peuvent commencer à numéroter leurs abatis en prévision du naufrage de Terretitanic avec très peu de canots de sauvetage !

Coup de gueule du jour

... À tout hasard, la télé étant allumée vers 19h 20, mercredi 22 septembre équinoxe d'automne, je vois ce titre : “ Olivennes : le monde de Greta est un cauchemar” ...

Déjà pour commencer, ce Olivennes je ne le connais ni d'Eve ni d'Adam... Qu'on me pardonne mon ignorance crasse et mon désintérêt notoire pour toutes ces personnalités de plateaux télé dont je confonds ou méconnais les noms et les visages et de quoi ils causent quand on les voit .Je ne “tope” que très “en survol” assez souvent, ces émissions Télé de BFMTV, de LCI et autres, entre 18h et 20 h (heure de casse croûte du soir, je suis pas loin s'en faut un fana du plateau repas devant la télé, et encore moins l'assiette de salade composée ou de charcuterie mayonnaise sur les genoux en face du petit écran)...

Bon, oui, après avoir regardé dans Google, j'ai vu que c'était le nouveau directeur général de Libération, ce mec, Denis Olivennes... ça me fait une belle jambe !

En revanche, Greta je connais et je la soutiens, et qu'on ne vienne pas me l'assassiner avec des propos matchos, sexistes, de crétins (souvent d'ailleurs des “rassis”) imbus de leurs certitudes confortables, de leur vision d'un monde au développement durable avec les vertus de la société de consommation, tout cela sur fond écolo (y'a rien d'écolo, merde, dans le croisiérisme des géants des mers, dans toutes ces bagnoles cossues bourrées de technologie y compris les électriques, dans tous ces aménagements d'intérieurs high tech domotique art déjanté, de baraque, dans cette profusion de produits alimentaires fruits légumes viandes qui font trois ou quatre fois le tour de la planète avant d'être présentés en barquettes ou sous vide ou sous plastique dans les rayons des grandes surfaces!)

Un cauchemar le monde de Greta ? Ç'en est déjà un, de cauchemar ! Avec le cancer, les guerres, la pollution, le fanatisme religieux, le covid et le masque partout y compris en selfie sur Facebook, la violence, l'individualisme forcené, les manoufs anti ou pro ceci cela, les incendies, les inondations, les tornades... Et Alzheimer qui galope les vieux et même les moins vieux...

La Greta, on l' a bien reçue en haut lieu mais on en a fait l' Événement sur fond de grosse émotion et hop, ensuite, “aux orties” ! “On” n'en a rien à foutre”, “cause toujours Greta” ...

Vive Greta! Et à bas les rassis accros de séries télé, de “bio en grande surface”, de bagnoles cossues et pétris de certitudes rassurantes... Et qui ont la trouille, font dans leur pantalon, à la cata qu'annonce Greta (et dont d'ailleurs ils nient la réalité) !

... Qu'est-ce que la mort ?

La vie qui s'arrête ? Non, la vie ne s'arrête jamais...

Ce qui s'arrête et donc meurt, c'est UNE vie, ou DES vies... La vie d'une abeille, la vie d'une souris, la vie d'un chien, la vie d'un humain... Toujours UNE vie ou plusieurs vies voire la vie de toute une espèce...

Mais la vie ne s'arrête jamais...

La vie est “éternelle” mais d’une “éternité à laquelle croient les humains : religieuse avec le “paradis” ou la résurrection, ou d’ordre “métaphysique”, spirituel... Ou encore selon l’idée qu’il y aurait “quelque chose au delà”...

La vie ne s’arrête jamais, mais elle n’est pas éternelle au sens où le croient les humains.

La vie ne s’arrête jamais, elle est continue ou discontinue ou épisodique ou fortuite ici ou là dans l’univers...

La vie est absente ou présente ici ou là partout dans l’univers et en des formes et des organismes dont les humains peuvent déjà se faire une idée rien que par exemple en descendant avec un bathyscaphe par 3000 mètres de fond dans l’océan afin d’observer des animaux marins...

... Une idée que l’on peut se faire de la mort durant le temps qu’il nous reste à vivre, c’est lorsque l’on sait de manière quasi certaine que tel lieu l’on a été et où on pourrait encore aller, on ne s’y rendra jamais plus ; que telle personne que l’on a connue, dont on ne sait plus rien, l’on ne reverra jamais... Que telle porte nous étant désormais fermée, ne se réouvrira jamais...

Les lieux où l’on ne se rendra plus, les personnes que l’on ne reverra plus, et les portes qui se sont fermées... Sont un environnement de vie qui a cessé d’exister.

C’est en quelque sorte, cet environnement de vie qui a cessé d’exister, comme si nous venait un “avant goût”(le terme est peu heureux) de la mort... Dans ce qui reste d’une vie à vivre (la nôtre) avant que nous ne mourions...

Le covid, prétexte pour une société recadrée par les dominants

... Une pandémie qui “efface” 0,05% de la population mondiale de près de 8 milliards d’humains durant un an et demi, même si ce chiffre de 0,05% en fait, dans certains pays (dont la France) est de l’ordre de 2% voire un peu plus ; est- elle comparable à une épidémie de peste décimant un tiers de la population européenne entre 1348 et 1351, ou encore à l’épidémie de grippe espagnole qui fit 80 millions de victimes dans le monde entre 1918 et 1921 ? ...

Et cette mortalité due au covid, est-elle comparable à la mortalité par cancer ? (Rappel : covid maximum 2% au pire 3%, cancer 50%).

Et que dire encore, des conséquences désastreuses à moyen/long terme, du covid, en comparaison de la maladie d’alzheimer dont les suites conduisent à la mort dans 100% des cas ?

La grippe espagnole entre 1918 et 1921, la peste noire entre 1348 et 1351, les épidémies de choléra jusqu’au 19^{ème} siècle ; le cancer au 20^{ème} et 21^{ème} siècle, la maladie d’alzheimer qui bientôt, vers 2040 touchera en France 2 millions de personnes (contre 230 000 aujourd’hui en 2021), impactent ou ont impacté plus durement la société, les populations, l’économie, le commerce, l’emploi et le travail, la relation humaine, que le covid...

Mais, avec le covid, tout le monde porte partout – ou presque – un masque dès lors que l’on se rend en un lieu fréquenté par plus de quelques personnes autour de soi... À tel point que l’on se demande bien si le masque devra désormais être porté “ad vitam æternam”...

Avec le covid, la relation humaine notamment celle entre les générations (petits enfants/grands parents), celle aussi entre employeurs et employés, et plus généralement celle entre les gens, entre voisins, entre amis et connaissances, a été plus fortement et plus durablement détériorée, qu'avec toute autre maladie virale, épidémique ou autre...

Avec le covid, jamais autant qu'à cause de toute autre maladie servant de prétexte pour "recadrer" la société; la société – celle du 21ème siècle partout dans le monde et dont en particulier en France, a été complètement modifiée en ce sens qu'elle a en grande partie perdu sa dimension humaine puisqu'elle est aujourd'hui devenue entièrement et durablement "cadrée", codée, espionnée, formatée, par les dominants, leurs robots et leurs intelligences artificielles, leurs "pass" qui ne sont pas seulement que "sanitaire"...

Aussi, dis je, l' "acte de résistance" de base, le tout premier à manifester, c'est celui qui consiste à enlever le masque (mais pas rien que de le mettre sous le menton) partout où il est possible de ne point le mettre : par exemple en extérieur dans la rue, sur un marché, dans un lieu où les entrées sont "filtrées"... Quoi que, soit dit en passant, le "pass sanitaire" obligatoire dans certaines situations très particulières n'est pas toujours une mesure "juste et appropriée"...

... Les "manoufestants" protestent contre la restriction des libertés individuelles sans mettre en avant comme il se devrait, la liberté "tout court", la liberté de choisir dans l'indépendance d'esprit et dans la responsabilité...

... Les dominants restreignent les libertés individuelles non pas pour le bien public comme ils semblent le faire croire, mais à leur profit... Et c'est tout bonnement la liberté qu'ils détruisent, avec la personne humaine, avec la pensée de chacun empêchée de s'exercer ou conditionnée par des besoins induits...

Le débat entre Jean Luc Mélenchon et Éric Zemmour

... En tant qu'observateur "pro" Éric Zemmour, ou "pro" Jean Luc Mélenchon ou encore – ce qui est sans doute le cas pour une majorité de Français, des "ni pour ni contre" l'un ou l'autre...

Le débat d'hier soir sur BFMTV à partir de 21h ce jeudi 23 septembre 2021, entre Jean Luc Mélenchon et Éric Zemmour ; était du "premier degré", autant dire "assez médiocre, assez primaire"...

En gros, pour l'un, en éliminant la "racaille" ou la "vermine" (les perturbateurs incivils, agressifs, fauteurs de troubles, assassins de policiers, caïds et bandes de voyoux pourvoyeurs de stupéfiants, trafiquants de toutes sortes et racketteurs) et en faisant en sorte que la France de 2050 ne soit pas soumise à la Charia... Quand on ne sera plus "qu'entre nous" gens de bonne volonté, chrétiens ne serait-ce que de tradition et de culture, bien tranquilles enfin dans notre confort, dans nos belles maisons ne nécessitant pas d'être transformées en blockhaus, dans une économie de développement durable et de croissance où la technologie aura résolu les problèmes liés au progrès technique... Tout ira mieux !

Et pour l'autre, en optant pour une société qui se "bizounourserait" (façon de parler) en devenant "consciente, intelligente et responsable, et en faisant en sorte que Bordeaux, la Camargue et la baie de Somme ne soient pas sous les eaux en 2050... Tout ira mieux !

Ce qui est plus probable, c'est que la France de 2050 soit un monde, un environnement, bien pire que celui que "prophétise" Éric Zemmour, question violence, agressivité, incivilité, brutalité, individualisme forcené, fanatisme religieux...

Et bien pire aussi, que celui que craint Jean Luc Mélenchon si – comme il dit – "on ne fait rien" (dans le sens de l'écologie responsable et créatrice d'emplois)...

Cela dit... Personne, à droite modérée comme à droite extrême comme à ni droite ni gauche, absolument personne, et aucun grand média d'information, de presse, de radio et de télévision ou d'internet ; ne parle de l'agressivité, de la violence, de la prédation des dominants, des milliardaires, des actionnaires... Qui elle, cette agressivité là, ne s'exerce pas par des parpaings jetés, des bris de vitrines, des voitures incendiées, mais en foutant en l'air et en brisant des milliers de vies et en faisant des gens qui travaillent des "valeurs ajustables"...

Et à gauche, dans la gauche ou les gauches d'aujourd'hui, on fait plus de "manoufs" que de "manifs"... C'est à dire que l'on revendique pour le bien ou le droit individuel, plutôt que pour le bien public...

De la difficulté relation contact avec certaines personnes

... Certaines personnes, question relation avec leurs proches voire même très proches, avec leurs amis, leurs connaissances, bon nombre de gens autour d'eux en général... Sont "difficiles", bien plus "difficiles" que d'autres...

L'on peut – à juste titre ou "surdimensionné" – reprocher à ces personnes là, leur manque d'attention, de considération, leur dureté, leur exigence selon leurs aspirations et leurs points de vue, à l'égard de leurs proches ou moins proches... C'est un fait...

Mais assez souvent (pas toujours il faut dire) ces personnes là, difficiles question relation, ont un "meilleur d'elles mêmes" qui interpelle, qui étonne, voire qui déconcerte... C'est aussi un fait...

Dans l'expérience qui est la mienne, toute ma vie durant, de ces personnes que j'ai connues, difficiles de contact et de relation, mais ayant en elles mêmes un "meilleur" qui m'a étonné, qui a retenu mon attention, il se trouve que 9 fois sur dix sans doute, je n'ai jamais eu à me plaindre de quoi que ce soit, de ces personnes, qui m'ont toujours bien accueilli et écouté, considéré, et avec lesquelles à aucun moment je me suis fâché... C'est ainsi... Et, curieux, étonnant on va dire...

En revanche, des personnes qui dès l'origine, m'ont "encensé" ou admiré voire vénéré, m'ont suivi, lu, écouté, et ont été durant des années des amis "sans guillemets à ami"... Un beau jour, pour un dit, pour un écrit qui a choqué, déconcerté... Cela a été la "grande et irréparable fracture relationnelle"... Et ces personnes là n'étaient point des personnes "difficiles" question contact, relation... Avaient-elles un "meilleur d'elles mêmes" semblable à un "meilleur commun à bien de gens" ? Comme si un "meilleur de soi – même" peut être autrement qu'unique, exceptionnel ?

Si les chrétiens ont intégré la laïcité, qu'en est-il des musulmans ?

... Les chrétiens, dont les catholiques majoritaires en France et tous les autres dans les diverses "branches" issues du protestantisme ainsi que les Mormons et les Témoins de Jéhovah, tous les chrétiens donc, ont complètement intégré la laïcité, et cela depuis des dizaines d'années, en France...

Mais les musulmans eux, n'ont pas du tout intégré la laïcité en France.

Les Juifs ne l'ont intégrée, la laïcité, qu'en partie, puisque l'on voit dans l'espace public, des hommes, rabbins ou représentants du culte ou même simplement croyants, porter sur leur tête la kippa.

Les musulmans ne conçoivent pas que leurs femmes, leurs épouses, sœurs, mères, parentes et autres, puissent circuler dans l'espace public, la rue, les marchés, et même à l'école pour les jeunes filles, sans être voilées ou les cheveux complètement couverts ainsi que le cou et les épaules...

Or, la kippa, le voile, le foulard couvrant cheveux, cou et épaules, sont des signes extérieurs religieux, même si l'on peut aussi les considérer comme une manière de se vêtir, de se couvrir, traditionnelle en rapport avec une amoralité qu'il y aurait à exposer certaines parties du corps.

La kippa, cependant, est plus discrète que le voile, que le foulard couvrant cheveux, cou et épaules, puisque l'on le remarque moins...

Il faut tout de même dire que, même encore de nos jours chez les chrétiens (dans leurs maisons et en particulier dans la chambre où l'on dort seul ou à deux), l'on trouve un crucifix au dessus du lit sur le mur – assez souvent – et que ces mêmes chrétiens, catholiques, portent autour du cou, visible, une croix en argent, en or, en métal au bout d'une chaînette...

Le crucifix dans une chambre, dans la mesure où cette chambre peut être celle d'un invité, en laquelle on héberge un ami, un visiteur ; devient alors un signe ostensiblement religieux dans une chambre devenue occasionnellement un espace public... (L'on ne voit pas, par exemple, de crucifix dans une chambre d'hôtel ou une chambre d'hôte)...

Les musulmans dans leur ensemble et donc dans leur majorité qui est celle des musulmans dits "normaux" (les "bons musulmans, ceux qui respectent les lois du pays – de la France, et qui sont des croyants "ne posant aucun problème" dans la société française) – quant aux rigoristes, aux radicaux, aux fanatiques n'en parlons pas – les musulmans donc, n'intègrent absolument pas la laïcité en France (à la Française) du fait que l'on ne voit que très rarement dans l'espace public, des femmes musulmanes non voilées ou non couvertes par un foulard sur les cheveux, le cou et les épaules.

Cela est "assez difficile" je pense (et je ne dois guère être seul à le penser) pour des parents chrétiens pratiquants ou non, ou athées ou non croyants ; d'avoir une bru musulmane voilée, ou la compagne musulmane de leur fils voilée, en accompagnement pour des courses dans un intermarché de la petite ville où ces parents habitent, par exemple... Forcément, les "regards" des autres...

Il faut le dire parce que c'est là toute autre chose qu'un simple "point de vue" mais la vérité : la religion ça pourrit la vie, ça détériore la relation, bien plus que "soit disant cela l'apaise" !

... Le voile -intégral ou non – ainsi que le foulard enveloppant les cheveux, le cou et les épaules, cela est totalement incompatible avec la laïcité...

La kippa, n'étant portée que par quelques hommes et n'étant pas trop visible, ainsi qu'une croix autour du cou n'apparaissant pas sur un vêtement porté, c'est "tolérable" – et "affaire privée" quant à une conviction religieuse...

Un "génocide culturel" à mon sens "concevable"

... Le seul et unique "génocide culturel" que je concevrais – sans aucun "état d'âme" et que j'organiserais, planifierais si j'en avais le pouvoir, ce serait d'éradiquer, de sortir des têtes des enfants à l'école, d'éliminer des bibliothèques, de la littérature, des librairies, des salles de cinéma en films, tout ce qui a trait à la sorcellerie, qui parle de démons ou de diables, tout ce qui a trait à l'occultisme, à l'ésotérisme, à la cartomancie, à la voyance, aux phénomènes étranges que l'on "explique" de manière non scientifique et non rationnelle notamment par des légendes faisant état d'êtres venus du ciel, de dessous de l'antarctique ou de sortes de créatures bizarres et imaginaires telles que gnomes, fées, anges, personnages en blanc et lumineux etc. ... ; j'éliminerais les horoscopes, il serait très mal venu et passible d'amende voire de poursuite judiciaire de demander à quelqu'un de quel signe il est...

J'utiliserais tous les moyens techniques de fichage et de surveillance et de contrôle disponibles, nouveaux ou en expérimentation, ainsi que toutes les méthodes de conditionnement psychique, d'éducation et de formation de la pensée, afin de faire disparaître en l'espace d'une génération d'êtres humains, tout ce qui a trait à la sorcellerie, à l'occultisme, à l'ésotérisme, à l'horoscope, de telle manière qu'en vingt ans il n'en resterait plus rien dans les esprits, de tout cela, pour toujours et à jamais !

Est-ce que ce serait, ce "génocide culturel" un "crime contre l'humanité ?" Y'en auraient quelques uns qui diraient, s'élevant contre mon projet culturo – génocidaire : " Il faut sauver Harry Potter" !

... Mais bon, entre Harry Potter et Mein Kampf caché dans une cave ou dans un trou dans un mur, je suis plus sévère et plus expéditif pour Mein Kampf planqué dans la cave ! (Tout en étant sévère et expéditif pour Harry Potter notamment en collection complète)...

... Cependant, en ce qui concerne des faits observés, des guérisons de certaines infirmités ou affections invalidantes, de maladies jusqu'à des cancers... En ce qui concerne des pouvoirs ou des dons particuliers que peuvent avoir certaines personnes – et que le science n'explique pas (du moins pas encore) – il y a là "matière à réflexion" car il ne s'agit plus là d'occultisme ni de sorcellerie ou de magie... Mais de quelque chose que la science pourra un jour expliquer...

Dans le souvenir ...

... Dans le souvenir que nous conservons de ces personnes hors du commun, que nous avons aimées et connues tout au long de notre vie, un lien invisible mais réel s'est établi entre nous, qui avons chacun, des souvenirs de ces personnes...

Car ce qui nous unit, c'est d'avoir compris que la relation humaine donne tout son sens à la vie... La relation humaine par ce qui la rend parfois difficile mais aussi par ce qu'elle apporte...

Ce proche, cet ami, cette femme, cet homme que nous avons connu ; est en quelque sorte comparable si l'on peut dire, à une salle de travaux pratiques de physique... À cette différence près que les travaux pratiques sont des travaux de relation humaine...

Il n'y a pas, cependant, de travaux pratiques en salle de physique, sans bris ou fendillement d'éprouvette, dans l'exercice...

Il n'y a donc pas de travaux de relation humaine, faciles... Mais les travaux sont nécessaires, et s'y soustraire n'est jamais heureux...